

RACHID BAATI

LES CHEMINS DE TRAVERSE DE LA SYNTHÈSE ORGANIQUE



© CNRS Photothèque - Jean-François Dars.

CHIMIE
LABORATOIRE DE SYNTHÈSE BIO-ORGANIQUE
DÉPARTEMENT DE CHIMIE BIO-ORGANIQUE
INSTITUT GILBERT LAUSTRIAT
CNRS / UNIVERSITÉ LOUIS PASTEUR STRASBOURG 1
ILLKIRCH
<http://bioorga.u-strasbg.fr/Synthese/Bioorganique.html>
(site en cours)
<http://igl.u-strasbg.fr/>

Tout est parti d'un cours banal sur les alcanes. Il est question de butane, de propane... un sujet plutôt abstrait dans la tête d'un collégien. Seulement le professeur a l'idée de concrétiser la chose avec des modèles moléculaires en plastique. Pour Rachid Baati, c'est la révélation : « Ce jour-là, je me suis dit qu'il fallait que je fasse de la chimie. » Et le voilà parti, baluchon sur l'épaule, pour un parcours pour le moins atypique sur les sentiers de la chimie...

Première décision : choisir un lycée spécialisé dans la discipline. Très vite, c'est chose faite et il décroche trois ans plus tard un bac technique, plus convaincu que jamais que l'univers des blouses blanches et des laboratoires est fait pour lui. D'où son second choix : partir sur une formation professionnelle. Il opte pour un BTS « Développement, essais et certification des matériaux » en alternance qui lui prodigue la formation de technicien à laquelle il aspire.

L'histoire aurait pu s'arrêter là mais au cours de ces stages en entreprise, Rachid Baati est piqué par le virus de la recherche. Alors il reprend la route, direction les bancs de la faculté de chimie de l'université de Strasbourg où il enchaîne licence et maîtrise... avant d'intégrer – nouveau revirement de situation – l'École de chimie, polymères et matériaux (ECPM) de Strasbourg pour étudier le génie chimique. En dernière année, il assure examens et stages tout en raccrochant avec le monde de la recherche via un DEA de chimie organique. Cette fois, il a trouvé sa voie, celle de la synthèse organique.

L'IDÉE : RECRÉER EN LABORATOIRE LES MOLÉCULES D'INTÉRÊT THÉRAPEUTIQUE BIO-SYNTHÉTISÉES PAR LA NATURE.

Puis il enchaîne sur une thèse portant sur la mise au point de nouveaux procédés de synthèse de molécules d'intérêt thérapeutique (avec l'Institut de recherche Pierre Fabre). En parallèle, il se penche sur une thématique plus fondamentale, celle de la synthèse de nouveaux organométalliques de chrome. Son doctorat en poche, le jeune chercheur veut se spécialiser dans la synthèse totale de produits naturels. Pour cela, il intègre le temps de son post-doc l'équipe du professeur K. C. Nicolaou en Californie. L'idée : recréer en laboratoire les molécules d'intérêt thérapeutique bio-synthétisées par la nature. « On connaît le produit final, il faut parvenir à le préparer à l'aide des outils qu'offre la chimie organique et en trouvant des réactions originales, innovantes, efficaces, économiques... Un vrai challenge ! »

En 2002, le chimiste intègre le CNRS et officie depuis avec passion au sein du Laboratoire de synthèse bio-organique de l'université de Strasbourg. Ses programmes de recherche : nombreux, forcément. La chimie du chrome et la synthèse de produits naturels toujours, mais aussi le développement de nouvelles empreintes moléculaires pour la fabrication de récepteurs artificiels, l'organocatalyse et la fonctionnalisation des nanotubes de carbone, une technologie innovante permettant de solubiliser ces nanomatériaux en milieux aqueux et d'étudier leurs propriétés biologiques. Quand la chimie lui laisse un peu de temps, Rachid Baati se consacre à d'autres passions, comme la lecture, le jazz et les sports d'endurance.

Rachid Baati dédie cette médaille à la mémoire de Charles Mioskowski.